Vanderschelden, Isabelle. *Studying French Cinema*. New York : Columbia UP, 256 p.

Studying French Cinema d'Isabelle Vanderschelden est une excellente introduction pour les étudiants en cinéma, les cinéphiles ou même les francophiles qui souhaitent découvrir le monde du cinéma français. Le livre parcourt l'histoire du cinéma français en touchant aux grands mouvements qui lui donnent sa spécificité. Notre auteure a structuré son livre en prenant quelques films de chaque mouvement et genre pour rédiger une analyse en profondeur du contexte historique et de la production, de la mise-en-scène, ainsi que d'autres considérations artistiques. Le volume indique aussi les thèmes généraux qui peuvent être incorporés à l'analyse. Cette structure permet de comprendre la progression du cinéma français depuis la genèse de la nouvelle vague, la tension entre le cinéma artistique et le cinéma populaire, l'interaction entre les modes de narration fictif et documentaire, ainsi que d'explorer les genres importants de ce cinéma national.

Les premiers chapitres sont dédiés aux quatre auteurs les plus influents de la nouvelle vague : Jean-Luc Godard, François Truffaut, Claude Chabrol et Agnès Varda. Vanderschelden nous donne une bonne idée des influences sur la nouvelle vague ainsi que sur l'influence de ce mouvement sur le cinéma aujourd'hui. Elle commence avec Truffaut, qui a introduit le premier film de la nouvelle vague française (*Le Beau Serge*, 1959) et nous rappelle que les auteurs de la nouvelle vague essayaient surtout de faire des films comme ceux du cinéma américain. Ceci est évident lorsqu'on regarde les premiers films de Godard, hommages et satires des grands genres américains, en particulier le film gangster *À bout de souffle* (1960) et *Pierrot le Fou* (1965), mais il s'aventure aussi dans la science-fiction avec *Alphaville, une étrange aventure de Lemmy Caution* (1965). En contrastant ces films d'art avec les derniers chapitres de son livre sur le cinéma générique (la comédie, le drame historique et le cinéma international français), Vanderschelden nous aide à comprendre que la distinction entre le cinéma artistique et les films génériques n'est peut-être pas aussi prononcée que les critiques aimeraient nous laisser croire.

Selon l'auteure, la distinction entre le cinéma fictif et le cinéma documentaire, tout comme celle entre le cinéma artistique et le cinéma générique, n'est pas aussi distincte que le public ne l'imagine. Dans son analyse des films de Truffaut, Vanderschelden met en relief les qualités documentaires que la nouvelle vague a apportées au cinéma français. Dans ses films, Truffaut aimait faire improviser ses acteurs et utilisait leur vrai nom. Comme Truffaut, Varda utilise les conventions documentaires pour faire la mise-en-scène de ses films et, par contraste

avec Truffault, a même réalisé de longs métrages documentaires, comme *Les glaneurs et la glaneuse* (2000). Pour son étude, Vanderschelden choisit *Sans toit ni loi* (1985), film narratif fictif qui adopte une approche documentaire comme style de narration. Dans ce film, Varda souligne les problèmes d'une itinérante et a réussi à commencer une discussion sur une question sociale auparavant ignorée.

Être et avoir (Philibert, 2002) est le documentaire de choix dans le livre de Vanderschelden. L'auteure a d'ailleurs choisi l'image du poster du film pour sa couverture. Ce qui est intéressant dans cette œuvre, c'est qu'elle aborde les mêmes thèmes que dans les films fictifs que notre auteure étudie, tels que la perte de l'innocence et la venue en âge des enfants. Bien évidemment, ce n'est pas la première fois que ces questions existentielles ont été posées dans la forme documentaire, et on peut voir leur genèse dans le film ethnographique de Jean Rouch et Edgar Morin. *Studying French Cinema* nous rappelle que les documentaires sont ni plus ni moins « vrais » que les films fictifs.

A la lecture de l'ouvrage, le lecteur sera capable de s'engager dans une discussion sur le cinéma français. Cela peut même être le début d'une nouvelle passion.

Vincent Tremblay